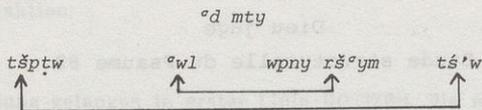


La structure de la deuxième strophe (2-3) est plus complexe qu'il semblerait à première lecture. Le v. 2 présente une structure très comparable à celle du v. 1, soit:



Puis le v. 3 présente un chiasme limpide, de même que 3b4a. Cependant le v. 4 n'est plus du même type puisque 4b n'est en somme qu'un développement du verbe initial de 4a. Nous n'avons aucune réserve à formuler sur l'analyse de HANDY. Mais du point de vue structurel il est bien clair que l'autonomie et la différence de contenus entre 2 et 3-4 se trouvent indiqués par les faits suivants. Après le *°d mty* initial en 2 nous lisons au départ de chaque proposition respectivement le verbe *špt* (2ème pers. pl.) et une expression composée avec pour deuxième terme *rš°ym* (*wpny rš°ym*). Or il en va de même du premier au dernier stique de 3-4: *špt* (2ème pers. pl.) au début de 3a, *myd rš°ym* au début de 4b. Dans les expressions composées les premiers termes (*pny*, *yd*) sont des parties du corps. En complément aux remarques de HANDY (pp. 54-55) on notera aussi l'amorce initiale des verbes en 2 (*t + š... t + š*), et de même en 3b et 4b (*h + s*), tandis qu'en 3a et 4a les finales *-tw* sont précédées immédiatement ou de peu par *p*. Ainsi 2 et 3-4 sont-ils à la fois apparentés et bien distincts l'un de l'autre.

Nous n'avons pas de complément à apporter sur la troisième strophe (v. 5). Mais attardons-nous sur la quatrième. La structure littéraire en est assez simple, ce que fera voir une simple mise en page:

6 :	'ny 'mrty	'lhy	(a +)	'tm	(b +)
		wbny °lywn	(a +)	klkm	(b +)
7 :	'kn	k'dm	(a -)	tmwtwn	(b -)
		wk'hđ hšrym	(a -)	tplw	(b -)

Les dieux (a +) deviennent simples humains (a -). Ceux qui sont ici interpellés (b +) mourront (b -). Comme l'a noté HANDY (p. 58) en a + et a - des expressions composées succèdent à des mots simples. Mais dans les termes d'introduction nous avons à peu-près l'inverse puisqu'à 'ny 'mrty répond le seul mot 'kn.

De plus le matériau consonnantique de cette strophe mérite une particu-

3 Sur l'identification des 'lhy voir HANDY n.9. A ses références on ajoutera H. NIEHR, Götter oder Menschen - eine falsche Alternative. Bemerkungen zu Ps 82, ZAW 99 (1987) 94-98.

lière attention. Les deux premiers mot emploient en parallèle ' + n//' + m. Les deux suivants ont les mêmes consonnes extrêmes '...m. Un discret palindrome achève le verset avec: n . k . l . k . m. Un autre amorce 7a avec: ' . k . n . k . ', et un autre encore le termine avec: m . t . m . t . n. Par trois fois en 7a nous voyons se succéder dentale + liquide avec: d . m / t . m / t . n. En 7b nous n'avons pas d'agencement aussi remarquable. Notons seulement qu'au terme des six premières consonnes nous avons deux lettres successives de l'alphabet (dans l'ordre): d + h, tandis qu'immédiatement après, au début des six dernières consonnes, nous lisons (en ordre inversé) deux autres lettres successives de l'alphabet: s + r. Par ailleurs, dans ces six dernières consonnes, toujours selon l'ordre de l'alphabet, la première appelle la quatrième et la dernière la troisième, soit:



Mais le rapport de 7b à 7a s'avère plus manifeste et plus intéressant. Les deux termes de comparaison sont phonétiquement très proches, soit $k'dm$ et $k'(h)d$ ($h\acute{s}r$) m . Mais mieux encore: les deuxième et troisième consonnes de 7b (k') ne sont autres que les consonnes extrêmes du premier palindrome relevé en 7a ($' . k . n . k . '$), tandis que les consonnes finale de l'avant-dernier mot ($h\acute{s}r/m$) et initiale du dernier (t/pl) non seulement sont les mêmes qu'en 7a ($k'd/m$ et t/mtn), mais servent à constituer d'une part le dernier palindrome relevé en 7a ($m . t . m . t . n$) et d'autre part la série signalée des dentales + liquides ($d + m$, $t + m$, $t + n$). On ne saurait rêver de plus riches effets sonores.

La structure littéraire de la cinquième (et dernière) strophe se perçoit facilement dans la mise en page que voici:

	<i>qwmh</i>	
'lhym	špth	h'rs̄
ky 'th	tnhl	bkl hgwym

'th, qui correspond à 'lhym (' initial), est précédé de ky (avec k); hgwym, qui correspond à h'rs̄ (article h initial), est précédé de bkl (avec k). Les deux derniers verbes commencent par les deux dernières lettres de l'alphabet.

2. Structure littéraire de l'ensemble.

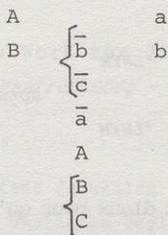
Ce psaume est structuré de telle façon qu'on ne peut pas se contenter, comme l'a fait HANDY (pp. 62-63), de garder comme unités les cinq strophes et supposer entre elles par exemple une symétrie concentrique comme le fait ce même auteur. Dans son hypothèse la correspondance entre les strophes I et V semble reposer sur de bons indices, mais celle des strophes II et IV devient purement thématique, ce qui est plus que surprenant dans un psaume où les récurrences (et donc les indices de structure) abondent.

Nous parviendrons, nous semble-t-il, à quelque chose de plus satisfaisant en constatant au départ que dans notre texte s'affrontent Dieu (A) et les dieux (a) dans un jugement (B ou b, selon qu'il est le fait du premier ou des seconds) dont l'enjeu est la terre et ses habitants (c). En superposant un signe - à chacun de ces éléments quand il est marqué négativement (\bar{a} , \bar{b} , \bar{c}), nous pouvons, en suivant le texte, repérer la succession suivante:

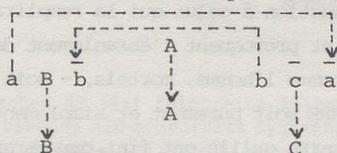
1 A ('LHYM)	5 c ('rṣ)
a ('lhym)	6-7 a ('lhym)
B (YSPṬ)	8 A ('LHYM)
2 b (tšpṭw)	B (ŠPṬH)
3-4 b (špṭw)	C (H'RS)

Nous avons relevé entre parenthèses les termes-clés, ce qui bien entendu ne dispense pas de leur adjoindre leurs parallèles ou leurs contextes. En 1 et 8 par exemple il est clair que *nšb* et *qwmh* sont là pour introduire à *špṭ*, *'lhym* est à prendre avec ses parallèles en 1 et 8, de même *'rṣ* en 8. Il nous semble que le v. 5 marque bien la conséquence (5d, et déjà 5c) d'une mésintelligence (5ab et 5c) du jugement.

Nous pouvons maintenant repérer certains agencements et peu à peu la ou les structure(s) de l'ensemble du poème. En 1-2 nous lisons AaB.b, mais le parallélisme est interrompu avant b par \bar{b} . DIEU JUGE et les dieux ont à juger, mais il se trouve qu'ils jugent faussement. En 2-8 nous lisons b.- $\bar{c}\bar{a}$ / AB-C: le jugement injuste entraîne l'ébranlement de la terre, et c'est pourquoi les dieux n'en seront plus; c'est désormais DIEU qui va JUGER LA TERRE. Ici après \bar{b} nous avons b. Ces deux premiers agencements peuvent se percevoir dans la présentation d'ensemble que voici:



En 1-7 nous lisons a.bb.ā: les dieux (1), qui jugent faussement (2), devraient juger avec justice (3-4), aussi ne seront-ils plus des dieux (6-7). Ici après a nous avons B (IL JUGE) et avant ā nous avons c̄ (s'ébranlent tous les fondements de la terre). Sur l'ensemble nous pouvons aussi voir disposés en parallèle A.B..c̄.ABC, le premier B étant entouré de a et b̄, et c̄ pour sa part de b et ā. Quand DIEU (A) JUGE (B) laisse agir les dieux, c'est la catastrophe pour la terre (c̄). Aussi n'y a-t-il qu'une seule issue: que DIEU (A) lui-même JUGE (B) LA TERRE (C). Ces deux derniers agencements peuvent se percevoir dans la présentation d'ensemble que voici:



Avec nos deux présentations d'ensemble toutes les symétries parallèles (Aa // Bb, b̄c̄ // BC, āb̄ // bā, ABc̄ // ABC) ou en chiasme (b̄c̄.ā / A.bc, āb̄ / bā) nous semblent avoir été inscrites dans la structure d'ensemble du poème. Reprenons-les ci-dessous en substituant aux sigles les mots-repères:

'LHYM		'lhym
YŠPT	tšptw (-)	šptw
	'rs (-)	
	'lhym (-)	
	'LHYM	
	ŠPTH	
	H'RS	

Tant que le DIEU JUGE délègue aux dieux le jugement, ils le pervertissent et la terre en pâtit. Il ne reste donc plus qu'à destituer ces dieux et à rendre à DIEU le JUGEMENT de la terre. Présentons maintenant de la même manière 1'

autre structuration de l'ensemble:

			'LHYM			
'lhym	YŠPT	tsptw (-)	šptw	'rs (-)	'lhym (-)	
			'LHYM			
	SPTH			H'RS		

DIEU JUGE avait confié la terre aux dieux pour qu'ils y exercent le jugement. Celui-ci ayant été faussé par eux, ils seront abaissés à la condition de simples humains, et c'est DIEU qui est appelé à JUGER LA TERRE.

Cette analyse n'a pas à être substituée à celle de HANDY qui en son ordre reste pleinement valable. Ici nous avons seulement voulu montrer que la structure littéraire doit dans ce psaume passer outre à la détermination des strophes et s'appuyer sur d'autres repères. Dans l'une et l'autre de nos propositions d'ensemble le lecteur aura pu percevoir à quel point l'appel du dernier verset (de la dernière strophe équivalement) est l'aboutissement de tout le poème, soit que cet appel à DIEU pour qu'il JUGE LA TERRE apparaisse comme la remise de cette fonction à celui qui la remplira plus justement que ceux qui jugent faussement et provoquent l'ébranlement de la terre, c'est à dire ces dieux redevenus, comme l'homme, mortels, - soit que cet appel à DIEU pour qu'il JUGE LA TERRE soit purement et simplement un retour à ce DIEU JUGE des juges de la terre qu'ils ont fini par ébranler. Prenant le relais des dieux injustes, DIEU reprend en ses mains cette fonction du jugement qu'il leur avait déléguée et qu'ils n'ont pas su tenir.